

[Text]

législatives subséquentes. Cela n'a pas toujours été de cette nature. Ce n'est pas à nous de porter un jugement sur ce que devraient être les marges de manoeuvre des sous-ministres ou du personnel politique. Cependant, nous ne pouvons que souscrire entièrement à la recommandation du rapport Forget de recréer juridiquement toute l'indépendance de la Commission au moyen de cette formule qui est précisément recommandée dans le rapport, soit la formule de la société d'Etat mère, ou au moyen de toute autre formule juridiquement acceptable. Juridiquement, on devrait avoir toutes les garanties d'indépendance relativement à la survie et à l'avenir de la Commission.

**M. Jourdenais:** Je vais changer un peu de sujet. Je me souviens d'un cas dans mon comté. Quelqu'un qui reçoit des prestations d'assurance-chômage décide d'aller se perfectionner: il a décidé de devenir pompier. Parce que c'est lui qui décide de suivre le cours, parce que c'est lui qui paie ses cours, l'assurance-chômage lui dit qu'il n'est pas disponible pour le travail. Je sais qu'on a rendu des jugements semblables. Je n'ai jamais compris que l'arbitre ou le juge lui dise: Parce que c'est toi qui as décidé de suivre le cours, tu n'es pas disponible pour le travail. Quand c'est l'assurance-chômage qui lui offre de suivre des cours de perfectionnement, il a droit aux prestations d'assurance-chômage. Il n'est pas nécessaire qu'il soit disponible, parce que c'est l'assurance-chômage qui lui a dit d'aller suivre ces cours. C'est très discriminatoire, à mon avis.

Que peut-on faire pour remédier à cela? Personnellement, j'ai un cas de ce genre, mais certains députés m'ont dit qu'ils en avaient plusieurs. Étant donné qu'il y a beaucoup de chômage, les gens se disent qu'ils vont aller se perfectionner en vue d'un emploi. Je vous ai donné l'exemple de mon pompier.

• 1025

**Me Saint-Louis:** La question vise une série de situations qui sont peut-être plus générales que celles qui sont actuellement visées par la loi. C'est une question qui m'apparaît importante et intéressante. Si on se demande ce qui peut être fait, on tient pour acquis que ce qui est fait présentement... Il y a effectivement des cours qui sont recommandés ou payés sous le régime d'assurance-chômage, comme sous d'autres régimes sociaux. Ce modèle pourrait, il me semble, être développé et appliqué à l'ensemble des contribuables. Dans certains pays étrangers—il faut se référer à ce qui se fait ailleurs—, tous les travailleurs et travailleuses ont un droit pratiquement universel, celui de se recycler sans perdre d'avantages sociaux. Ils ont droit à une espèce de congé sabbatique pour se recycler, se former davantage. Je crois que cela a un effet bénéfique au niveau de l'augmentation de la compétence de la main-d'oeuvre, ce qui, présentement, n'est pas encouragé ici; bien au contraire.

**Mr. Jourdenais:** Do I have time for one?

**The Chairman:** No.

**Mr. Jourdenais:** Gee, my time goes by.

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** I will try to be very brief and to the point, because I have several questions. I would ask the witnesses if they could also try to be brief and to the point.

[Translation]

changes. It was not always that way. It is not for us to pass judgement on how much latitude deputy ministers or politicians should have. Nevertheless, we can only fully endorse the Forget report's recommendation that full legal independence be given back to the commission by means of the formula specifically recommended in the report, namely the parent Crown corporation, or any other legally acceptable formula. There should be full guarantees of independence in law concerning the survival and the future of the commission.

**Mr. Jourdenais:** I am going to change the subject a little. I remember a case in my riding. Someone receiving unemployment insurance decided to go back for retraining: he decided to become a fireman. Because he decided to take courses, because he was paying for the courses, the unemployment insurance people told him that he was not available for work. I know that similar judgements have been made. I never understood the umpire or judge who said, "because you decided on your own to take a course, you are not available for work". When Unemployment Insurance offers him retraining courses, he is entitled to benefits. He does not have to be available, because Unemployment Insurance told him to take the course. That is very discriminatory, in my opinion.

What can be done to remedy this situation? Personally, I know of one such case, but some MPs have told me that they have several. Because there is a great deal of unemployment, people say that they will retrain in order to find a job. I gave you the example of my fireman.

**Mr. Saint-Louis:** The question involves a series of situations that are perhaps more general than those presently covered by the law. The question seems to me both important and interesting. If one wonders what can be done, one takes it for granted that what is now being done... There are indeed courses that are recommended or paid for by unemployment insurance, as by other social programs. This model could, it seems to me, be developed and applied to all taxpayers. In some foreign countries—we should look at what is done elsewhere—all workers, men and women, have a practically universal right to retrain without losing social benefits. They are entitled to a sort of sabbatical leave for retraining, for further learning. I believe that this has a beneficial effect in terms of increasing the skill of the labour force, which is not now being encouraged here—quite the contrary.

**Mr. Jourdenais:** Ai-je le temps de poser une question?

**Le président:** Non.

**Mr. Jourdenais:** Zut, le temps file entre mes doigts.

**Le président:** Monsieur Allmand.

**Mr. Allmand:** J'essayerai d'être très bref et pertinent, parce que j'ai plusieurs questions. Je demanderais aux témoins d'être brefs et pertinents aussi.